

PAGE 3

Trois centres de vie active s'unissent pour briser l'isolement

PAGE 5

La petite histoire de la Forêt de la Famille-Hermas-Saumur

PAGE 9

Derniers adieux à un « Roch » de la communauté



Les résidents d'Orléans seront rassemblés samedi au cénotaphe de la Légion d'Orléans pour la cérémonie du jour du Souvenir de cette année. PHOTO : ARCHIVES

Le développement durable dans la mire du CEPEO

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Le 30 octobre dernier, la haute direction du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) s'est rendue à l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde afin d'annoncer le lancement de sa stratégie de développement durable.

« Inspirée des objectifs de développement durable de l'Organisation des Nations unies, la stratégie vise à faire en sorte que l'ensemble de la communauté scolaire du CEPEO apprenne et agisse pour un monde plus vert et plus équitable », a annoncé Pierre Tessier, le vice-président du Conseil, devant les gens réunis pour l'occasion.

Après avoir été le premier conseil scolaire en Ontario à obtenir la certification ISO 14 001 en 2013 et après avoir vu l'ensemble de ses 44 écoles obtenir la certification « éco-école » pour une deuxième année consécutive, le directeur de l'éducation Christian-Charle Bouchard n'a pas caché la volonté du CEPEO d'être un chef de file en matière de développement durable

et son engagement à réduire son empreinte écologique. « Le développement durable occupe une grande place au sein de notre Conseil, et ce, depuis des années. Toutefois, avec le contexte environnemental actuel au Canada et ailleurs dans le monde, nous sommes convaincus qu'il est temps d'entamer une nouvelle phase d'actions. »

Reposant sur trois axes, la stratégie souhaite non seulement intégrer les connaissances et les compétences du développement durable dans l'apprentissage, mais aussi réduire les déchets, la consommation énergétique et des GES, et miser sur des édifices durables, en plus de mettre de l'avant des politiques et des pratiques qui valorisent le développement durable dans toutes les actions du Conseil à court et à long terme.

« Pour l'année 2023-2024, nous avons plusieurs actions et projets que nous souhaitons mettre de l'avant », a lancé M. Bouchard, soulignant, entre autres, l'adoption d'une politique de la fin du plastique à usage unique dans toutes les écoles et au siège social du CEPEO, et la formation de

SUITE À LA PAGE 2 ►



**Nous nous
rappellerons d'eux**

APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT
HERITAGE
COMPLEXE FUNÉRAIRE INC. - FUNERAL COMPLEX

1250 chemin Trim • 613-830-2305 • www.heritagefh.ca

Notre priorité
est d'être à
l'écoute de
vos besoins.

EN BREF

Le festival IllustrAuteurs de retour en décembre

OTTAWA – Le festival littéraire IllustrAuteurs se déroulera du 1er au 3 décembre à l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges. L'événement se veut une célébration de la créativité littéraire et artistique, et vise à inspirer et encourager la jeunesse franco-ontarienne de la 7e à la 12e année à explorer les mondes de l'écriture et de l'illustration, que ce soit à travers le slam, la bande dessinée, ou le roman. Des artistes de renom seront présents au festival, afin de célébrer la francophonie avec les élèves à travers des conférences et des performances.

Un groupe de travail sur les abris d'urgence

OTTAWA – Le 26 octobre, la conseillère du quartier Orléans Ouest-Innes, Laura Dudas, et le maire d'Ottawa Mark Sutcliffe annonçaient la mise sur pied d'un groupe de travail pour répondre à la crise à laquelle est confronté le système d'hébergement d'urgence d'Ottawa. Ce groupe de travail sur les abris d'urgence est coprésidé par Mme Dudas, en tant que présidente du Comité des services communautaires, et par le maire, en plus d'être appuyé par les conseillers Stéphanie Plante, Ariel Troster, Marty Carr et Allan Hubley. « Le système d'hébergement d'Ottawa fait déjà face à des pressions sans précédent et est à pleine capacité. C'est sans compter les 280 personnes qui dorment sans abri et dont on estime que 70 % auront besoin d'un refuge tout au long de l'hiver, poussant nos refuges à la limite de leur capacité. Le système de refuges pour adultes seuls d'Ottawa fonctionne à pleine capacité et tous les mécanismes de débordement sont pleins. Depuis janvier, le nombre de personnes ayant accès au système d'hébergement pour la première fois a augmenté de 167 % », a écrit la conseillère sur sa page Facebook officielle.

Hausse des services au Centre espoir Sophie

OTTAWA – Le 25 octobre, le Centre espoir Sophie annonçait avoir vu son taux de fréquentation augmenté de 20 % depuis 2021 et notait desservir 50 % plus de nouvelles arrivantes depuis le début de l'année 2023 et que la proportion de femmes âgées de 21 à 30 ans avait doublé au cours de la même période. Afin de répondre à cette croissance, le Centre organise une collecte de fonds le 16 novembre à La Nouvelle Scène. Les profits provenant de la vente de billets seront réinvestis dans la programmation du Centre.

Prix à gagner

ÊTES-VOUS UN LECTEUR ASSIDU DE L'ORLÉANAIS?

● Si c'est le cas, n'hésitez pas à participer à notre nouveau concours pour courir la chance de gagner un **chèque-cadeau de 50 \$** à l'une de nos entreprises participantes.

Faites-nous simplement savoir si vous lisez L'Orléanais de temps en temps ou tout

le temps et soumettez votre réponse à orleanais@orleansstar.ca

Un tirage aura lieu toutes les deux semaines.

Développement durable

Suite de la page 1

70 champions du développement durable qui auront la responsabilité d'intégrer le développement durable en salle de classe et de valoriser l'enseignement en plein air afin de favoriser les liens avec la nature et tirer profit de ses bienfaits.

Par contre, M. Bouchard précise que le CEPEO n'imposera pas un modèle monolithique à l'ensemble de ses écoles : « Ça va être un modèle adaptable selon les besoins des écoles, mais en lien avec nos stratégies de développement durable et avec des critères très spécifiques. En d'autres mots, ce n'est pas seulement le fait d'aller dehors. C'est vraiment l'intention pédagogique et l'intention en lien avec l'environnement. »

« C'est l'intention pédagogique qui va *leader* les principes directeurs de ce qu'est l'enseignement en plein air », a pour sa part ajouté le surintendant de l'éducation, Carl Dussault.

Au final, le CEPEO souhaite voir des citoyens responsables et respectueux de l'environnement après leurs passages dans

leurs écoles. « On a développé un profil de sortie de l'apprenante et de l'apprenant avec les valeurs qu'on veut qui habitent nos élèves lorsqu'ils ont terminé leur scolarité avec nous », a affirmé M. Bouchard.

« Je suis très contente de voir que le Conseil continue de briller dans le domaine de l'environnement », a pour sa part partagé Maïssa Zemni, l'élève qui a animé l'annonce.

« Honnêtement, en tant qu'élève conseillère, je suis fière de mon Conseil parce que c'est un sujet qui touche plusieurs jeunes. Que le Conseil apporte ça dans le milieu éducatif, je suis certaine que ça va sensibiliser les élèves pour leur futur », a ajouté celle qui siège comme élève conseillère à la table du CEPEO et présidente du Sénat des élèves.

Membre active du club enviro à Gisèle-Lalonde depuis des années, elle n'a pas été laissée indifférente par l'annonce faite dans son école. « Ça m'a émue de voir l'amélioration. On change de manière positive : l'environnement a maintenant une plus grande place partout dans le Conseil et dans chaque école, primaire et secondaire. »

BAZAR

Le dimanche
19 novembre
de 11h à 14h

Vous y trouverez :

- Nos fameuses tourtières
- Confitures
- Cretons
- Bijoux
- Tricots
- Décors
- Et beaucoup plus...

JARDIN ROYAL

2802 BLVD ST-JOSEPH
ORLÉANS, ON K1C 1G5

INFORMATION:

613-841-2221

INFO@JARDINROYALGARDEN.CA



Trois centres s'unissent pour briser l'isolement

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Depuis le 17 octobre dernier, et pour la prochaine année, le Centre Pauline-Charron (CPC), le Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa (RAFO) et Montfort Renaissance (MR) proposent le programme « Des liens pour le bien-être, la prescription sociale pour les aînés » dans le but de contrer la solitude et l'isolement social.

« La prescription sociale est une approche holistique à la prescription des soins de santé, qui réunit les modèles sociaux et médicaux de la santé et du bien-être », a expliqué Léo Lavergne, le directeur général du CPC pendant une conférence de presse présenté à l'hôpital Montfort.

« La prescription sociale comble l'écart entre les soins cliniques et sociaux en aiguillant des patients vers des services locaux non cliniques choisis selon les champs d'intérêt, les objectifs et les forces du client », a poursuivi M. Lavergne.

D'ailleurs, l'Organisation mondiale de la Santé reconnaissait en 2015 les répercussions de l'isolement social sur l'incapacité et le décès. « Les données sont probantes là-dessus. L'isolement est aussi néfaste que le tabagisme », a mentionné à *L'Orléanais* Pierre Benoit, le président du RAFO.

Pour arriver à briser cette solitude, une poignée d'ambassadeurs-bénévoles ont comme mandat de faire connaître le programme dans les centres de santé communautaires, les équipes de santé familiales, les médecins, ou les services paramédicaux.

Une fois la prescription remplie, et la personne âgée référée à un des trois centres de vie active, l'ambassadeur-bénévole remplira un formulaire d'inscription et aidera à mettre la personne âgée en lien avec des programmes et services compatibles avec ses intérêts.

Bien qu'une partie du travail repose sur des bénévoles, des coûts sont associés au programme, puisque les gens doivent devenir membres d'un ou de plusieurs centres pour être en mesure de participer aux activités qui peuvent, elles aussi, être payantes. « [Les centres] ont un petit budget et on va accueillir ces gens-là pendant un an pour les épauler aux niveaux des frais et de l'accompagnement », a expliqué Jacqueline Noiseux, la directrice générale du RAFO, tout en précisant que ce budget était de 4000 \$ pour l'année.

« Ce n'est pas beaucoup, mais avec des levées de fonds et l'entraide entre nos centres, il y a moyen d'en faire bénéficier



Léo Lavergne, DG du Centre Pauline-Charron, Guillaume Gervais, coordonnateur des services aux aînés de Montfort Renaissance et Jacqueline Noiseux, DG du RAFO. PHOTO : JEAN-MARC PACELLI

un certain nombre de personnes », a-t-elle ajouté, tout en souhaitant que le programme soit renouvelé l'an prochain.

S'il est difficile de juger aussi tôt de ce qui pourrait constituer un succès pour le programme d'ici un an, Pierre Benoit avoue qu'il serait heureux si le RAFO pouvait sortir une quinzaine de personnes de l'isolement

grâce à ce programme. « On le sait qu'il y a des personnes qu'on ne rejoint pas, comme la personne qui est veuve, qui n'a jamais conduit une auto et qui est chez elle en campagne. » Selon lui, cette union des trois centres permettra d'accroître leur offre de services, bien plus que s'ils étaient restés eux-mêmes isolés.

Orléans n'est pas moins sécuritaire qu'avant

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Un an après celui survenu dans le même secteur, le récent meurtre perpétré en octobre au croissant Oaklawn dans Orléans-Est-Cumberland suscite certaines interrogations sur la sécurité à Orléans. Certains acteurs y répondent, d'autres non.

Selon les chiffres fournis à *L'Orléanais* par le service des communications de la police d'Ottawa, les crimes violents contre la personne ont baissé de 3,2 % entre 2021 et 2022 dans le secteur Orléans-Est-Cumberland. Au cours des cinq dernières années, toujours dans le même secteur, la baisse de ce type de crimes s'est établie en moyenne à - 2 %. En revanche, à Orléans Sud-Navan, la hausse fut de 6 % entre 2021 et 2022 et de - 9 % pour Orléans Ouest-Innes.

Dans le cas de l'homicide d'octobre dernier, deux jeunes de moins de 20 ans étaient en cause. Dans un récent documentaire diffusé sur les ondes de Télé-Québec, *Adolescents et armés*, le réalisateur Gabriel Lajournade donne la parole à un avocat et entrepreneur social Fabrice Vil sur les circonstances menant des jeunes à la possession d'armes

à feu. Facilité à se les procurer sur les réseaux sociaux, mauvaise distribution de la richesse dans divers quartiers de grandes villes québécoises ou le lâcher prise des parents sont autant de facteurs évoqués dans le documentaire. La même problématique aurait-elle traversé la rivière des Outaouais?

Pour la conseillère du quartier 2 Orléans-Ouest-Innes, Laura Dudas, « la ville travaille en étroite collaboration avec les services sociaux, les organisations de jeunes et les centres de ressources afin de proposer des programmes et des activités visant à offrir aux jeunes des possibilités de leadership, d'éducation, de sport et d'acquisition de compétences », précise-t-elle dans un courriel. Selon elle, le fait de proposer à des jeunes « la possibilité de s'impliquer de manière productive dans notre communauté » évite à ceux-ci de devenir la proie de certains pairs négatifs, voire criminels. Toutefois, la conseillère a tenu à préciser que les préoccupations de ses commettants « ne concernent pas spécifiquement les jeunes, mais plutôt la criminalité en général. »

Un groupe citoyens sur Facebook, Orléans Crime Spotting exerce aussi une certaine

vigilance.

Hélas, les deux autres conseillers d'Orléans Matthew Luloff, malade, et Catherine Kitts, devant notamment se préparer à la présentation du budget du Conseil de santé d'Ottawa, n'ont pu accorder d'entrevue à *L'Orléanais*.

Selon le site de la police d'Ottawa, les équipes de ressource de quartier (ÉRQ) sont « des équipes d'agents consacrées à l'élaboration d'initiatives de sûreté publique propres à chaque quartier. Ce travail est accompli en collaboration avec des dirigeants communautaires et partenaires de première ligne, avec des organismes à but non lucratif et des entreprises, ainsi qu'avec la Ville d'Ottawa. » On compte à Ottawa trois ÉQR, soit celles de Vanier-Overbrook, de Heron Gate-Ottawa Sud et de Carlington-Caldwell. Aucune à Orléans.

L'Orléanais a cherché à savoir pourquoi en posant la question à un ou une constable de la police d'Ottawa. Malheureusement, malgré de nombreuses demandes, aucune entrevue n'a pu être programmée.

Puisque les agents des ÉRQ sont affectés à un secteur pour de plus longs mandats,



l'objectif est de créer des liens plus solides avec les citoyens.

Est-ce que la répression et l'application de la loi est la meilleure réponse pour contrer la violence et assurer la paix aux Orléanais?

Si on en croit le site sur la prévention du crime à Ottawa visant à collaborer avec divers organismes pour lutter contre la violence dans les rues, la répression arrive au 4e rang dans les outils pour contrer notamment les bandes de rues, après la cohésion communautaire, la prévention et l'intervention.

Des leçons à tirer

Sans loi, ni plan d'action, ni commissariat, ni structure de financement public en matière de langues officielles, la Louisiane française est bien vivante. À preuve, le lancement du journal *Le Louisianais*, le 3 octobre dernier, un média numérique créé par et pour les Franco-Louisianais. Un exemple parmi tant d'autres du dynamisme de cette communauté.

Au début d'octobre, j'ai eu l'occasion de me rendre en Louisiane pour aider la jeune équipe du *Louisianais* à lancer son média numérique francophone. Les membres de l'équipe du journal se donnent le mandat d'écrire en français louisianais – et ils y tiennent – pour assurer la pérennité de leur langue et de leur culture.

Ils vont même plus loin en faisant paraître certains articles en créole louisianais. L'article *Ki cé Kouri-Vini?* est le premier texte publié entièrement dans cette langue sur le site du journal.

La réalisation de ce projet montre la résilience, ou plutôt la résistance, du peuple cajun au cours du dernier siècle.

En 1812, lors de son annexion aux États-Unis, la Louisiane était le seul État américain où l'anglais n'était pas la langue de la majorité. Le français est même demeuré langue majoritaire jusqu'en 1940.

Mais, en 1921, la nouvelle constitution de la Louisiane stipulait que l'anglais devenait la seule langue d'usage enseignée à l'école publique, interdisant ainsi l'enseignement du français, du créole et des langues autochtones. C'était le début d'une lente assimilation.

Cent ans plus tard, malgré ces tentatives d'assimilation, environ 200 000 personnes y parlent le français ou le créole. Aujourd'hui, les Franco-Louisianais ont leur journal, mais ils ont aussi leur chaîne de télévision, Télé-Louisiane, et ils ont accès à des programmes en français à l'Université de la Louisiane.

Cent ans plus tard, des parents font des pieds et des mains pour fonder des écoles d'immersion française où l'on y enseigne le français de la Louisiane. Aujourd'hui, il y aurait 5000 enfants qui apprennent la langue de leurs ancêtres.

Tout ça existe parce que des gens ont le désir profond de pouvoir vivre dans leur langue et leur culture et parce qu'ils se donnent les moyens de le faire.

Au-delà des institutions officielles, le français se vit aussi en communauté et sans jugement. Pendant mon court séjour à Lafayette, j'ai rencontré des gens natifs de la région qui renouent avec la langue de leurs parents ou de leurs grands-parents. Au cours de ces conversations, personne ne s'est excusé de ne pas parler « un français sans faute ».

Ils ont cette fierté de pouvoir parler une langue qui trouve racine dans leur histoire, dans leur identité. Ils sont conscients qu'elle a évolué dans une direction bien à elle, qu'elle est différente du français normatif. On est loin du « sorry, my French is not good enough » qui s'entend trop souvent au Canada.

Contrairement à ce que nous vivons ici, le français de la Louisiane n'est pas politisé. Il ne divise pas. La langue et la culture se vivent par choix et surtout avec plaisir.

Nous devons nous inspirer de cette fierté et ignorer le jugement d'autrui, cesser de nous empêcher de reconnecter avec qui nous sommes, et nous exprimer sans nous excuser.

Mélanie Tremblay
Rédactrice en chef de Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 000 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Les paniers à épicerie pas fiables

Oui, tout le monde connaît ce panier à épicerie que l'on pousse dans les allées des super marchés, ces paniers, la plupart du temps, absolument trop grands et trop larges pour la plupart d'entre nous. Ils sont géants ces paniers.

Je crois que les épiciers ont fait des études qui démontrent probablement que plus le panier est gros, plus les gens chercheront à le remplir de petites choses et surtout de choses plus encombrantes, comme ces gros sacs de papier hygiénique, de nourriture pour les chats et les chiens, etc.

Quand on n'a pas d'animaux domestiques, on n'en a pas besoin de ces immenses paniers avec lesquels on a de la misère à négocier un passage dans ces allées.

- Excusez-moi, je ne portais pas attention!

- C'est bien correct!

En plus d'être immenses, certains paniers sont tout croches.

Pour les magasins en général, il y a ces « pousseurs de paniers ». Quel ouvrage dur et ingrat, surtout l'hiver dans la slush.

À Orléans, il y a deux des endroits, des magasins à grande surface, où ils prennent soin de leurs pousseurs. On leur donne un petit bélier électrique qui pousse une grande rangée de paniers alors que l'employé n'a qu'à diriger le tout vers le magasin. Ça, c'est humain. Je comprends que l'investissement est gros, mais les profits sont aussi gros.

Il faudrait aussi prendre soin des paniers dont les roues barrent. Ça éviterait des situations plutôt cocasses.

On pourrait aussi parler des petits dans les paniers qui chialent et qui veulent tous les bonbons à la vue, mais ça, c'est une autre

histoire.

J'arrive à l'épicerie et j'aperçois le dernier panier de petite taille, car je n'ai besoin que de quelques articles. Tout fier, je me dirige vers l'entrée pour m'apercevoir qu'il y a une gomme sous la roue arrière.

Je continue. Kaklang!

Ensuite, c'est la roue avant à gauche qui me donne des problèmes. Elle barre et débarre à son gré.

Je continue.

Malheur, la roue avant gauche barre solide et je suis

propulsé dans la première allée sans le vouloir. On dirait que le panier est programmé pour cette allée. On contre-balance en tirant vers la droite tout en endurant ce kaklang.

Est-ce qu'on a envie d'acheter beaucoup? Non.

La roue fait des siennes, barre et débarre toujours sans prévenir. Tant bien que mal, on trouve ce que l'on veut tout en subissant l'humeur de la roue avant gauche.

On se présente à la caisse « humaine » et malgré nos bonnes intentions, la roue qui tirait à gauche saisit. Je fais un gros effort pour avancer. La roue débarre et je frappe les foufounes de la dame en ligne devant moi. « Je m'excuse madame, c'est le panier... » Elle acquiesce, ne me croyant sûrement pas. Elle me jette un « oeil de porc frais », comme mon père disait.

Je passe la porte la tête basse, la roue barre à nouveau et j'accroche le cadre de la porte. Je me rends à l'auto, charge les sacs d'épicerie, pousse le panier sous l'abri, prêt pour la prochaine personne qui voudrait magasiner dans l'allée numéro 1.

Bonne chance!



Denis Gagnon

Réflexion



CANADA

Marie-France LALONDE

Députée/MP Orléans



En ce 11 novembre, rappelons-nous ceux qui se sont tant battus et sacrifiés pour notre liberté et notre pays!



Bureau de circonscription

255, boul. Centrum, 2ième étage
Orléans, ON K1E 3W3



marie-france.lalonde@parl.gc.ca



613.834.1800 MFLalondeMP.ca



La petite histoire de la Forêt de la Famille-Hermas-Saumur

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques historiques écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO - www.SFOPHO.com) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Suzanne Benoit

Auteure principale (2e partie)

Après la vente de la ferme, Hermas devient entrepreneur et construit plusieurs maisons à Orléans. Il construit, entre autres, le magasin général Montpetit au 2839, boulevard St-Joseph en 1937. En 1946, il construit la maison sise au 6728, rue Notre-Dame pour Bernard Chartrand et Gabrielle (Champagne). Le couple y habitera jusqu'en 2019.

Hermas et Léontine contribuent à la vie communautaire du village. Hermas occupe la fonction de président du conseil du *Police Village of St. Joseph d'Orleans** de 1935 à 1937 et fait partie du conseil de surveillance de la Caisse populaire d'Orléans de 1955 à 1959. Léontine, pour sa part, fait partie

des Dames de Ste-Anne et, malgré tout le travail que peut occasionner d'élever 14 enfants avec peu de commodités, appuie son époux à la ferme puis dans son entreprise de construction.

Leurs enfants ont laissé aussi leurs traces à Orléans. Roger Saumur est entrepreneur en construction, Jean-Claude Lemay, époux d'Hermance Saumur, est maître-électricien et est propriétaire de sa propre compagnie, Lemay Electric; Hermance, pour sa part, est restauratrice au Lemay Restaurant et maîtresse de poste d'Orléans; Raymond Boisvert, époux de Jeannine Saumur, est propriétaire de Boisvert Furniture situé au 2864, boulevard St-Joseph, là où se trouve Service Ontario aujourd'hui; Maurice Saumur est ébéniste et propriétaire de Saumur Woodwork Shop au 926, avenue Beauchamp dans le secteur de Hiawatha Park; Robert Brisebois, époux de Louise Saumur, est électricien; Robert Saumur est ébéniste; Romuald Lemieux, époux de Georgette Saumur, est menuisier; Ernest Saumur est policier et a été membre des

forces de l'ordre de, entre autres, la Ville de Gloucester-Nepean, qui desservait Orléans.

Cette famille a une longue et importante tradition de service militaire. Pendant la Première Guerre mondiale, Hermas sert en Angleterre et en France comme soldat du Royal 22e Régiment, régiment canadien-français surnommé les Vandoos (anglais pour vingt-deux) et le 38e bataillon d'infanterie des Forces armées canadiennes en 1918 et 1919. Il reçoit la médaille de la Victoire et la médaille de Guerre britannique. René est déployé en Angleterre et en France lors de la Seconde Guerre mondiale; Marcel combat au front en Corée de mai 1951 à avril 1952.

Ce dernier reçoit la médaille du service des Nations Unies (Corée). Il reçoit la médaille de Corée et la médaille canadienne de service volontaire pour la Corée. Il siège pendant plusieurs années comme membre de l'Association canadienne des vétérans de la guerre de Corée et comme directeur de l'unité des vétérans de la Légion canadienne de Hull, au Québec. La participation des militaires au 22e Régiment est reconnue

en 2013 en nommant un parc de ce nom au 315, boulevard Centrum. Albert et Maurice travaillent pendant plusieurs années sur la base militaire d'Orléans au Motorpool Proving Grounds où les véhicules militaires sont testés et entretenus.

Hermas (1896-1968), Léontine (1900-1969) et plusieurs membres des familles Saumur et Lachapelle sont inhumés dans le cimetière Saint-Joseph d'Orléans.

Le nom de la forêt est approuvé par le Conseil de la ville d'Ottawa le 24 février 2021 et inauguré le 11 novembre 2021 par le conseiller Matthew Luloff.

Le nom de la famille Saumur mérite amplement que cette forêt demeure un emplacement commémoratif en son nom pour la contribution inestimable qu'elle a apportée à notre pays et au village d'Orléans. Désormais, la Forêt de la Famille-Hermas-Saumur est protégée.

*L'accent aigu sur le « e » dans Orléans est absent parce que le clavier des machines à écrire de l'époque ne comportait pas d'accents.

Projet de maison? Laissez-nous vous guider



Bénéficiez d'un accompagnement clés en main¹ :

- Taux hypothécaires compétitifs²
- Assurance prêt³
- Assurance habitation⁴
- Conseils personnalisés

desjardins.com/maison

 **Desjardins**

1. Les produits peuvent être choisis indépendamment les uns des autres et le taux hypothécaire n'est pas déterminé en fonction de l'adhésion à d'autres produits. 2. Sous réserve de l'approbation du crédit par Desjardins. Certaines conditions d'exclusion et limitations peuvent s'appliquer. Les produits hypothécaires sont offerts en fonction de vos besoins; consultez un conseiller Desjardins afin de déterminer ceux qui vous conviennent. 3. Produit offert par Desjardins Assurances. Desjardins Assurances désigne Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie. 4. L'assurance habitation est un produit de Desjardins Assurances générales inc. au Québec, manufacturier de produits d'assurance auto, habitation et entreprise, et de Certas direct, compagnie d'assurances en Ontario, souscripteur de produits d'assurance auto et habitation.



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

SOIRÉE D'INFORMATION : À LA DÉCOUVERTE DE LA MATERNELLE



École élémentaire publique
Des Sentiers

30 NOVEMBRE DE 18H À 19H

DES-SENTIERS.CEPEO.ON.CA/VOTRECOLEFRANCO



École élémentaire publique
Jeanne-Sauvé

30 NOVEMBRE DE 18H À 19H

JEANNE-SAUVE.CEPEO.ON.CA/VOTRECOLEFRANCO



École élémentaire publique
L'Odyssée

28 NOVEMBRE DE 18H À 19H

ODYSSEE.CEPEO.ON.CA/VOTRECOLEFRANCO



École élémentaire publique
Le Prélude

30 NOVEMBRE DE 18H30 À 19H30

PRELUDE.CEPEO.ON.CA/VOTRECOLEFRANCO



Fier de son identité franco-ontarienne, LeFLOFRANCO offre des chansons rythmées et basées sur ses expériences personnelles. Il décrit sa musique comme étant de la « Pop-Urbaine-Multicolore ».

La musique franco-ontarienne, toujours pareille?

Léa LaBossière Vobornik, 10e année
École secondaire catholique Garneau

La musique occupe une grande place pour la plupart des élèves. Que ce soit en faisant ses devoirs, pratiquant un sport ou encore dans la voiture, il y a souvent de la musique qui joue en arrière-plan. Pourtant, la majorité des gens, même issus d'un milieu français, écoutent de la musique en anglais. Ce n'est pas nécessairement parce que la musique française est mauvaise : c'est plutôt à cause du manque d'exposition qu'elle a auprès du public de notre âge.

La plupart des plateformes d'écoute utilisées en 2023 ne favorisent pas les chansons francophones. Les recommandations se font souvent selon les chansons les plus populaires. Avec plus de chansons anglophones et un plus vaste auditoire, c'est dur de rivaliser. À moins de chercher spécifiquement à écouter de la musique en français, les chances sont que l'application fournira du contenu anglais. Cependant, c'est difficile si la seule musique francophone que vous entendez provient de l'école, où l'on entend toujours le même type de chansons

en boucle. Cet article vous permettra de découvrir des artistes franco-ontariens qui vous donneront peut-être le goût d'écouter plus de musique française.

Si vous aimez écouter du rap, un artiste que vous pourriez aimer est le R 1er. Sa musique, porteuse de messages et récitée avec une tonalité puissante, ne manquera pas de vous séduire. Un autre artiste offrant un mélange de rap et de pop est LeFLOFRANCO. Il décrit sa musique comme étant de la « Pop-Urbaine-Multicolore ». Fier de son identité franco-ontarienne, il offre des chansons rythmées et basées sur ses expériences personnelles.

Si vous êtes plutôt fan de rock alternatif, je vous suggérerai d'écouter le groupe Règlement 17, ou R17. Ce groupe de Franco-Ontariens cherche à combattre les injustices sociales par leur passion pour la musique. Étant plus ou moins le seul groupe de hard rock franco-ontarien, ils innovent grâce à leurs mélodies accrocheuses et leurs textes revendicateurs.

Pour les idoles de musique pop, vous

SUITE À LA PAGE A2 ▶

La présence du wokisme dans notre société

Valérie LeVasseur, 10e année

École secondaire publique Louis-Riel

Plusieurs individus se disent 'woke', un terme qui vient de l'anglais 'to wake ou awake' qui veut dire dans le langage populaire 'se réveiller'.

Ce terme aujourd'hui a une signification qui est celle d'un individu conscient des injustices dans la société et qui agit afin des réduire et de se mobilier. Le terme est à la source du wokisme, l'idéologie qui s'en inspire.

Le terme wokisme est entré dans l'édition 2023 des dictionnaires *Larousse* et *Robert*.

Le terme trouve son origine dans la société afro-américaine dans un contexte pour la lutte pour les droits des Noirs. En 1938, le musicien de blues Lead Belly dans une chanson utilise l'expression 'stay woke' par suite d'un groupe d'adolescents noirs accusés du viol de deux femmes

blanches dans l'état d'Arkansas.

En juin 1965, Martin Luther King avait demandé aux jeunes Américains de rester éveillé et d'être une génération engagée lors d'un discours à l'Université Oberlin en Ohio.

Il faut dire qu'avant 2014, 'stay woke' était une expression très peu connue. L'assassinat de Michael Brown par les forces policières dans la ville de Ferguson dans le Missouri a mis sur la sellette l'expression par les militants du mouvement Black Lives Matter grâce aux réseaux sociaux. Il s'agissait de surveiller les brutalités et les injustices policières. Le mouvement fait émerger de nouveaux militants dans plusieurs domaines de la société. Le terme 'stay woke' est devenu pour les gens de la gauche d'œuvrer pour la justice sociale et le respect des combats pour les groupes marginalisés dans la société.

La force des réseaux sociaux a modifié

la signification du terme 'woke'. De la lutte pour les Afro-Américains contre la discrimination et le racisme incluant la violence policière à la lutte contre le réchauffement climatique aux combats sociaux, dont l'égalité des genres. Depuis quelque temps, le terme woke est utilisé pour plusieurs causes, mais est pris aussi une tangente ayant une connotation péjorative.

Pour plusieurs, l'expression est devenue une forme de rectitude politique qui étouffe la liberté d'expression et impose des comportements qui modifient les valeurs traditionnelles de la société. Pour les gens de la droite dans la société, il s'agit d'un excès de la rectitude politique imposé par les gens de la gauche.

La conséquence de ceci est une société plus polarisée aux extrêmes. Comme la majorité silencieuse n'appuie pas généralement les deux positions sociales

qui s'opposent, elle ne prend pas position en public et ne critique pas ouvertement les idées afin de ne pas être identifiée pour ou contre une position sociale définie. La conséquence de cette polarisation est que nous sommes de plus en plus dirigés par des extrêmes par peur d'agir par la majorité de la société.

Le wokisme a amené depuis une dizaine d'années, la 'cancel culture' ou la culture de l'effacement ou la culture de l'annulation. Cette culture consiste à dénoncer publiquement des individus, organisations ou actes qui sont jugés inadmissibles ou contraires aux valeurs des individus woke. Cette 'call-out-culture' où dénoncer est devenu une menace pour ceux qui ne veulent pas être identifiés publiquement de sorte qu'un silence social s'est installé dans notre société. La liberté d'expression est celle qui en souffre aujourd'hui et les combats de société.

La musique franco-ontarienne, toujours pareille?

Suite de la page 1

pourrez bien apprécier les œuvres de Mehdi Cayenne. Ce dernier est un auteur-compositeur-interprète, comédien, poète et chroniqueur radio francophone. Son style varie entre le hip-hop, le funk, le folk, le post-punk et la musique du monde. Ses expérimentations entre les styles musicaux prouvent que la musique francophone n'est pas toute pareille et est tout sauf plate. Entre ses quatre albums parus et ses nombreuses vidéographies et bandes sonores, vous trouverez sûrement quelque chose à votre goût.

Une autre artiste qui exploite plus d'un style dans sa musique est Mélissa Ouimet. Avec des élans folk, rock et pop et même country, l'artiste originaire

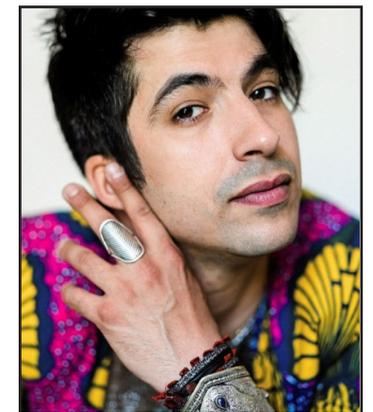
de Saint-Albert enflamme la scène depuis plus de 15 ans. Elle utilise sa voix pour dénoncer, aider et faire avancer les choses. Pour elle, la musique est avant tout un échange avec le public.

En bref, la musique francophone n'est pas mauvaise ni quêtaine, vous n'avez juste peut-être pas encore trouvé d'artistes qui vous plaisent.

Contrairement à ce que certaines personnes pensent, la musique francophone n'est pas un style de musique en tant que telle. Il existe des multitudes de différents genres de musiques en français, du rap à la pop ou même du country si c'est ce que vous voulez écouter. Il ne vous reste qu'à trouver ce qui vous plaît!



Mélissa Ouimet



Mehdi Cayenne



UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL
UNIVERSITY

MON CHOIX POUR
UN AVENIR MEILLEUR.

ustpaul.ca



Un événement provincial jeunesse à Torrance

Haïfa Zemni, 12e année
École secondaire publique Gisèle-Lalonde

Du 11 au 15 octobre 2023, près d'une centaine de jeunes se sont réunis au camp YMCA Pinecrest à Torrance en Ontario pour le Congrès Provincial du Réseau Jeunesse (CPRJ) organisé par la Fédération de la jeunesse Franco-Ontarienne (FESFO).

Le but de ce congrès est simple : former les jeunes pour qu'ils deviennent des acteurs de changements dans leurs communautés. Cette année fut la troisième édition, mais seulement la deuxième en présentiel.

Il y a également eu plusieurs nouveautés cette année, dont de nouveaux parcours (campagne de sensibilisation, actions politiques, animation, organisation d'activités et esprit d'école), il y a aussi eu l'assemblée générale annuelle (AGA) et finalement des activités qui permettent aux

participants de se connaître.

En effet, cette édition du CPRJ inclut beaucoup de nouveautés, comme l'ajout de nouveaux parcours.

Cette année, il y a eu trois nouveaux parcours, soit le parcours d'actions politiques, d'organisation d'activités et d'esprit d'école. Les nouveaux parcours reflètent mieux la réalité que vivent les jeunes dans leur quotidien.

Par exemple, de retour de la pandémie, certains gouvernements d'élèves ont éprouvé de la difficulté à animer leur école en raison du manque d'esprit d'école dans leur établissement.

Afin d'affronter cet enjeu, la FESFO y a consacré un parcours en entier : « [...] Les participantes auront l'occasion de développer des nouvelles compétences et des techniques pour mettre du "pep" dans leur école, tout en augmentant l'engagement

des jeunes aux activités proposées par les divers groupes dans l'école. » Comme il est indiqué dans le site web de la FESFO, ce parcours a permis aux jeunes de s'outiller en apprenant diverses techniques pour mousser l'esprit de leur école.

De plus, la FESFO a tenu son assemblée générale annuelle le 14 octobre, lors du CPRJ.

Durant l'AGA, les déléguées présentes reçoivent plusieurs informations telles que les changements et les nouvelles reliés à l'organisme. Ils et elles sont des actrices très importantes pour l'avancement de la FESFO, puisqu'ils et elles expriment leurs besoins pour les années à venir. L'AGA de la FESFO est un grand rendez-vous provincial de jeunes leaders francophones. C'est l'un des événements annuels les plus importants de l'organisme.

L'AGA a aussi été précédé par une

formation sur les différents protocoles, un élément important pour les participants, puisque c'était la première de plusieurs.

Enfin, chaque parcours regroupe des gens de différentes régions, mais aussi de différentes écoles. Cela a permis aux participants de retrouver des gens avec des intérêts similaires et de créer des amitiés qui dureront pour toujours.

Le fonctionnement du congrès fait en sorte que les participants sont constamment en train de rencontrer de nouvelles personnes, peu importe leur ville ou école d'origine.

Finalement, le Congrès provincial du réseau jeunesse fut un franc succès. Avec près d'une centaine de participants provenant de partout en province. Il y avait des nouveautés tout en gardant des classiques comme l'AGA et bien sûr en se créant de fortes amitiés.

Un bon départ pour le hockey professionnel féminin

Juliette Hendriks, 11e année
École secondaire Béatrice-Desloges

C'est officiel! La nouvelle Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF) a eu son premier repêchage ce lundi 18 septembre. Quelle belle opportunité pour plusieurs jeunes femmes athlètes. C'est le début de l'égalité pour les femmes dans le hockey et le monde des sports. Par contre, le sujet apporte différentes opinions, certains se demandent si les femmes peuvent compétitionner à un niveau professionnel.

Les femmes, comme les hommes devraient avoir la possibilité de jouer au calibre le plus haut. Mark Walter, président des Los Angeles Dodgers, a décidé de créer cette nouvelle ligue en tant que propriétaire. C'est exactement ce dont on

avait besoin comme athlètes féminines dans un monde majoritairement masculin : donner l'opportunité aux jeunes femmes de se démontrer et compétitionner contre les meilleures à un niveau mondial. Billie Jean King, une athlète professionnelle de tennis, rejoint Walter sur le conseil d'administration.

Alors c'est confirmé : Ottawa va avoir sa propre équipe. La LPHF est composée de 6 équipes : Ottawa, Toronto, Montréal, Minnesota, New York et Boston. Avec 15 rondes en tout, environ 100 filles qui viennent de différentes ligues à travers le monde ont signé avec une équipe. Incroyable! Comme jeune athlète, voir autant de filles avoir du succès est super inspirant et ça m'aide à rester motivée. C'est une possibilité, c'est

accessible.

Évidemment, cette ligue est un premier pas vers l'égalité pour les femmes dans le hockey, mais il y a quelques problèmes sur lesquels nous devons toujours travailler : le salaire. Les joueuses de la LPHF gagneraient au minimum 35 000\$ avec un salaire moyen de 55 000\$. Dans la LNH, les hommes se font payer 750 000\$ annuellement et ceci n'inclut pas les joueurs étoiles de la ligue qui font des millions par année.

Ceci fait en sorte que les femmes ne pourront pas vivre confortablement de ce salaire sans avoir un deuxième emploi. Les hommes et les femmes mettent le même nombre d'heures de pratique, sacrifient le même montant de leur vie et mettent le même montant d'effort.

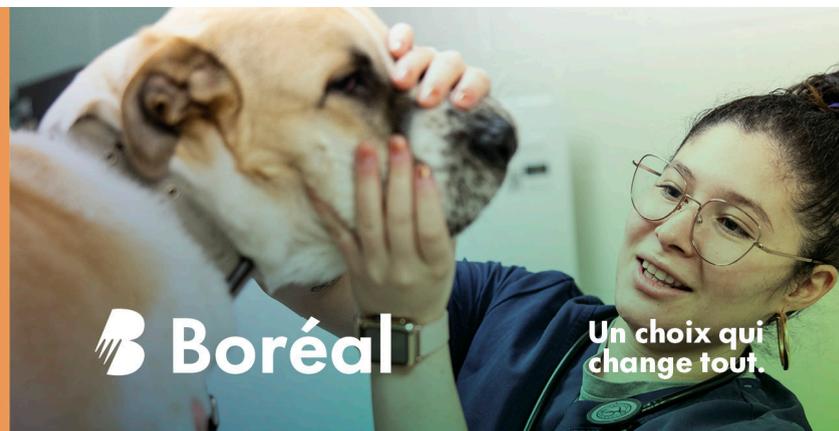
Cet aspect est décourageant.

Certains diront que c'est parce que les sports masculins reçoivent au moins le double de spectateurs de ce que les sports féminins reçoivent. De ma perspective, les gens doivent s'habituer à un différent style de jeux. Les filles jouent un jeu plus lent, mais nous jouons vraiment en équipe et stratégiquement. Les gars jouent d'une façon plus rapide et intense, mais plus individuelle. Les deux façons sont bien, elles sont juste différentes.

Lorsque les spectateurs vont s'habituer à notre style de jeux, je crois qu'ils vont commencer à apprécier notre talent de plus en plus et, avec le temps, la popularité du sport féminin augmentera, et la détermination des jeunes filles athlètes aussi.

➔ Étudier en français
et en anglais
changes everything.

collegeboreal.ca



Boréal

Un choix qui
change tout.

Un périple ailé : les oiseaux migrateurs du Canada

Raphael Drouin, 7e année
École secondaire publique Louis-Riel

D'un océan à l'autre, au printemps et en automne, plusieurs ornithologues se rassemblent afin d'identifier divers oiseaux migrateurs de passage durant quelque temps seulement. Ces oiseaux ont parcouru des milliers de kilomètres durant plusieurs semaines pour trouver un refuge du froid, pour aller à un endroit plus frais ou bien pour se reproduire.

Selon une étude récente, menée entre autres par Birds Canada, il existe 458 espèces d'oiseaux migrateurs au Canada et aux États-Unis. Ces derniers empruntent quatre différentes routes migratoires, soit la route Pacifique, la route Centrale, la route du Mississippi et la route Atlantique. L'Ontario est coupé par deux routes migratoires : la Mississippi et l'Atlantique. Orléans est situé dans la route Atlantique. On peut y apercevoir, par exemple, des orioles, des parulines, des passereaux, des chouettes, des

pluviers, des oies, des cygnes et des hiboux. Cette liste est toutefois très loin d'être exhaustive.

Près de la région, les meilleurs endroits pour observer les oiseaux migrateurs sont l'île Pétrie, le parc Andrew Haydon et le lac Mud. Si nous souhaitons aller plus loin, plusieurs centres ornithologiques se situent dans le Comté du Prince Édouard (apportez votre chasse-moustique) ou à Upper Canada Village. Il est très important de ne pas nuire aux oiseaux. Quelques règles à respecter lors de l'observation d'oiseaux, et même en nature de façon générale, sont : rester sur les sentiers, ne pas faire de bruit excessif, ne pas les faire peur expressément et ne pas les attirer avec des appâts de nourriture.

Les oiseaux migrateurs ont besoin de notre aide. Il y a plusieurs façons de leur donner un coup de main. Par exemple, garder son chat à l'intérieur, car ils sont la plus grande cause des oiseaux tués, installer et nettoyer une mangeoire et un bain pour oiseaux,



PHOTO : RAPHAEL DROUIN

éteindre les lumières puisque les oiseaux se fient la lune pour se diriger, aider à éviter les collisions avec les fenêtres en utilisant de vieux disques compacts ou d'autres matériaux réfléchissants et même installer un jardin sauvage en guise de refuge avec des plantes indigènes dans un coin de sa cour.

Les centaines d'espèces d'oiseaux migrateurs du Canada sont remarquables sur toutes les facettes. Ils contrôlent la population d'insectes et de rongeurs nuisibles tout en étant d'excellents transporteurs de matière organique. Mais, nous devons les aider dans leur périple ailé.

Les Prix annuels d'Orléans pour les jeunes qui se sont distingués



les arts – les sports
– la réussite scolaire –
le service communautaire

Y aurait-il dans votre communauté un jeune de moins de 18 ans qui se démarque par son aptitude et ses talents? Ou peut-être y aurait-il un jeune qui donne généreusement de son temps et de son énergie pour le bien-être d'autrui et dans le but d'améliorer la qualité de vie dans sa communauté? Si le nom d'un jeune vous vient à l'esprit, vous pouvez le proposer pour un des prix de L'Orléanais pour les jeunes qui se sont distingués. Les candidats doivent être âgés de moins de 18 ans et doivent habiter le secteur de la Ville d'Ottawa se trouvant à l'est du boul. St-Laurent, ceci à partir du 1er septembre 2021. Les candidats seront jugés selon leurs accomplissements entre le 1er septembre 2020 et le 31 août 2021. Les candidatures proposées doivent comprendre le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du candidat et de la personne qui le propose, ainsi qu'un texte résumant les réalisations du candidat. Vous pouvez faire parvenir votre soumission par courrier électronique au OYA@orleansstar.ca ou par la poste à l'adresse suivante : 745 Farmbrook Cres., Orléans K4A 2C1. **La date limite pour les soumissions a été prolongée jusqu'au 15 novembre.** Pour de plus amples renseignements, visitez orleansstar.ca/OYA_francais ou veuillez communiquer avec Fred Sherwin au 613-447-2829.



Jour du Souvenir

Le sens du devoir accompli de Peter Walsh

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Pendant 32 ans, Peter Walsh a servi son pays au sein des Forces armées canadiennes un peu partout sur la planète.

Maintenant installé à Orléans, il a grandi à Beauport, aujourd'hui un arrondissement de la ville de Québec, né d'un père d'origine irlandaise et d'une mère québécoise.

C'est en 1981 qu'il se joint aux Forces armées canadiennes. Après avoir passé quelques années à Val-Cartier, il est envoyé en Allemagne avec le 1er Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, qui constitue la plus ancienne unité de la composante régulière des Forces canadiennes.

Il y passe quatre ans dans un climat de guerre froide à une époque où le mur de Berlin servait de frontière entre deux mondes bien différents. « Des fois, on allait à la frontière avec, à l'époque, la Tchécoslovaquie. On voyait de l'autre côté du mur à quel point c'était pauvre », se rappelle-t-il.

Il revient ensuite au Québec avant d'être déployé en Bosnie en 1993, dans un tout autre contexte que celui qu'il avait connu en Allemagne. « C'était très *tough*. C'était vraiment la guerre là-bas. En tant que Casque bleu, les règles d'engagement étaient complètement différentes. Si tu me tirais dessus, je devais quasiment te demander la permission de te tirer », se rappelle-t-il.

Parmi les moments dont il se souvient, se trouve un trajet en hiver vers un hôpital pour enfants en situation de handicap physique ou intellectuel. « Quand la guerre a été déclarée, plusieurs infirmières et médecins ont abandonné les enfants. On avait comme mandat d'aider et d'approvisionner les infirmières qui étaient restées avec du charbon ou du diesel. On avait aussi une équipe médicale pour les aider. »

En route, en passant devant une maison, un petit garçon a couru dans la neige haute d'une trentaine de centimètres en bottes et culotte courte en lui faisant signe qu'il voulait manger. Puisque les soldats savaient quand ils partaient, mais pas quand ils reviendraient de leurs missions, il leur était interdit de donner de leur nourriture. « Je me suis *pogné* les poignées d'amour et je me suis dit que je ne mourrai pas de faim. Je lui ai donné la bouffe et les sourires de ce garçon et de sa mère, c'était de l'or en barre. »

Installé à la base de Petawawa depuis 1996, Peter Walsh est retourné à deux reprises en Bosnie, soit en 1998 et en 2001. « En 1993, c'était la guerre. Il y a eu beaucoup d'atrocités. En 1998, on a vu que nos efforts ont porté fruit. Les fenêtres n'étaient plus barricadées, les gens marchaient sans se faire tirer par des *snipers*. On servait un peu de police entre les Serbes, les Croates et les Bosniaques. »

En 2007, c'était à son tour de se rendre en Afghanistan. « C'a été la mission la plus meurtrière au niveau de mon contingent à laquelle j'ai participé. »

Il raconte d'ailleurs que plusieurs croyaient que leur troupe était maudite. « Chaque fois qu'un militaire était interviewé par un journaliste, il mourrait après. Donc quand CTV ou CBC voulait une entrevue plus personne ne voulait leur parler. »

Peter Walsh se souvient avec émotion du moment que sa troupe a été escortée par des camions blindés après une mission afin de se faire sortir d'une zone dangereuse. « On était tous alignés pour quitter. Je suis allé voir tous les chauffeurs pour leur serrer la main pour leur dire *I will support you. I won't leave you behind.* »

Et il est très heureux que tous aient pu rentrer au campement, malgré une explosion. Il raconte qu'une grosse roche était sur la route. Il a donné l'ordre de passer sur elle, sachant qu'en déviant les camions seraient accueillis par des engins explosifs improvisés. Seul un camion militaire afghan, qui n'avait pas accès aux communications, a passé sur l'explosif. Heureusement, tous s'en sont sortis indemnes.

Sorti de l'armée depuis quelques années déjà, l'homme de 60 ans occupe maintenant un travail beaucoup plus calme au Rona+, situé au 1880, chemin Innes. « Ils ont un beau



Le vétéran Peter Walsh

respect pour les vétérans », dit-il en montrant sa veste de travail au motif de camouflage l'identifiant comme un ancien militaire.

À quelques jours du 11 novembre, Peter Walsh ne cache pas que cette journée lui apporte un sentiment du devoir accompli et de fierté. La fierté d'avoir servi son pays et de l'avoir représenté ailleurs dans le monde. « C'est sûr qu'on ne peut pas changer le monde. Mais quand je pense au jeune garçon ou aux infirmières de l'hôpital en Bosnie qui étaient reconnaissantes, c'est là que ça me reconforte. »

N'oublions pas...

Ottawa

MATTHEW LULOFF Orléans-Est-Cumberland	LAURA DUDAS Orléans-Ouest-Innes	TIM TIERNEY Beacon Hill-Cyrville	CATHERINE KITTS Orléans-Sud-Navan



PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE



Martine Veillette (Unis TV) et Francis Sonier (Acadie Nouvelle)



Arnaud Barbet (Le Franco)



Julien Cayouette (Le Voyageur)



Maryne Dumaine (L'Aurore boréale)

LAURÉATS 2023 DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE



Giovanni Imidy et Nicolas Servel (L'Aiglon)



Darius Bossé (Power Law) et Idris Chafroud (Le Gaboteur)



Nicolas Jean (Le Courrier de la Nouvelle-Écosse)



Marie-Lou Bernatchez (L'eau vive)



Marie-Claude Lortie (Le Droit)



Marc Poirier et Mélanie Tremblay (Francopresse). Cette dernière a accepté le prix pour la chronique de l'année au nom de Guillaume Deschênes-Thériault.



Benoit Clément (Collège Boréal) et Éric Mazaré (L'Express)



PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

Prix Unis TV pour le **JOURNAL DE L'ANNÉE**
ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

Prix d'excellence générale pour la qualité graphique
LE FRANCO
(ALBERTA)

Prix d'excellence générale **Druide Antidote** pour la qualité éditoriale
LE VOYAGEUR
(ONTARIO)

Prix d'excellence générale de l'Université de l'Ontario français pour la présence numérique
L'AURORE BORÉALE
(YUKON)

PRIX D'EXCELLENCE

Prix d'excellence Power Law pour l'article d'actualité de l'année
LE GABOTEUR
(TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

Prix d'excellence Inkubo pour la nouvelle exclusive de l'année
LE VOYAGEUR
(ONTARIO)

Prix d'excellence de la Fédération culturelle canadienne-française pour l'article « Arts et culture » de l'année
L'EAU VIVE
(SASKATCHEWAN)

Prix d'excellence du Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada pour la « Une » de l'année
L'EAU VIVE
(SASKATCHEWAN)

Prix d'excellence de la Fondation Dialogue pour l'article communautaire de l'année
L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

Prix d'excellence pour la photographie de l'année (ex aequo)
L'AURORE BORÉALE
(YUKON)
L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

Prix d'excellence du Collège Boréal pour l'éditorial de l'année
L'EXPRESS
(ONTARIO)

Prix d'excellence pour le projet spécial imprimé de l'année
LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE
(NOUVELLE-ÉCOSSE)

Prix d'excellence La Cité pour la chronique de l'année
LE DROIT
(ONTARIO)

Prix d'excellence pour le projet numérique de l'année
L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

PRIX RECONNAISSANCE FRANCOPRESSE

Prix reconnaissance Francopresse pour l'article de l'année
MARC POIRIER

Prix reconnaissance Francopresse pour la chronique de l'année
GUILAUME DESCHÊNES-THÉRIAULT

RÉSEAU.PRESSE TIENT À REMERCIER TOUS SES PARTENAIRES ET PLUS PARTICULIÈREMENT :



Patrimoine canadien



Canadian Heritage



Druide



Des adieux à un « Roch » de la communauté

Fred Sherwin
L'Orléanais

Le lundi 30 octobre, plus de 300 amis, anciens collègues et membres de la famille se sont réunis au Complexe funéraire Héritage situé sur la promenade Taylor Creek pour dire au revoir à un ancien « Roch » de la communauté.

Roch Châtelain est décédé le 6 octobre dernier à l'âge de 84 ans.

Avant l'existence d'Avalon, de Bradley Estates ou du village de Cardinal Creek Village, il existait une Orléans de petite taille, dont un certain nombre de résidents retroussaient leurs manches avec enthousiasme et consacraient d'innombrables heures à faire de la communauté ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

Roch Châtelain faisait partie de ces résidents qui pouvaient se compter parmi les premiers bâtisseurs de communauté. Il fut, entre autres, entrepreneur, président de la Chambre de commerce, conseiller, bénévole, athlète et citoyen exemplaire pour lequel il remporta le

prix du citoyen de l'année en 1980. Mais surtout, il fut un homme exceptionnel et un mari et un père attentionné.

M. Châtelain a contribué à la création de la Ligue de hockey mineur d'Orléans et de la première ligue de balle molle et de balle lente de la communauté. Il a joué un rôle déterminant en veillant à ce que le relais de la flamme olympique de 1976 passe par Orléans, qui comptait à l'époque moins de 25 000 personnes. Il a aussi planifié et géré le carnaval d'hiver local dans les années 1970 en plus de jouer un rôle clé dans la construction du Centre récréatif d'Orléans sur la promenade Youville.

Pendant des années, et jusqu'à la fusion d'Ottawa en 2002, il s'est battu bec et ongles pour éliminer d'une manière ou d'une autre la frontière entre les anciennes municipalités de Gloucester et de Cumberland qui divisait Orléans en deux. La ligne de démarcation était particulièrement préjudiciable dans le domaine du sport, séparant les voisins les uns des autres.

M. Châtelain s'est installé à Orléans en 1960 et a travaillé comme plombier avant d'obtenir son permis d'immobilier. Pendant des années, il a travaillé comme agent immobilier pour Century 21.

Lors de son service commémoratif le 30 octobre, trois de ses petits-enfants ont rappelé à tour de rôle leurs souvenirs préférés de leur grand-père. Il y avait des larmes et beaucoup de rires. Chaque petit-enfant a terminé sa présentation avec l'expression préférée de Roch : « That's it. That's it. That's all. »

Il laisse derrière lui Gilberte, son épouse bien-aimée pendant 62 ans, ses enfants : Lucie (Michel), Frank, Jacinthe (Emmanuel) et Roxanne (Brian) ainsi que ses petits-enfants : Julie (Mitch), Amélie (JP), Patrick (Britt), Joshua, Jacob, Rébecca, Zacharie et arrière-petits-enfants : Loic, Arielle, Justin, Acacia, Philémon et Mila.

Sa famille voulait également reconnaître et remercier ses soignantes Joanne et Maria qui ont été un don du ciel pendant ses dernières années.



Roch Châtelain

Nous nous rappellerons d'eux.

Député provincial Orléans
Stephen BLAIS

(613) 834-8679 | SBlais.mpp.co@liberal.ola.org | StephenBlais.ca

Les Amputés de guerre

Le Service des plaques porte-clés protège vos clés et finance des programmes essentiels pour les personnes amputées.

Commandez vos plaques porte-clés en ligne. C'est gratuit!

514 398-0759 • 1 800 250-3030
amputesdeguerre.ca

Ottawa
29e Festival du conte pour enfants d'Ottawa

Six jours de contes en ligne et en personne

20-25 novembre

Gratuit

Pour l'horaire et les détails, visitez
BiblioOttawaLibrary.ca

Portes ouvertes au secondaire

Viens découvrir tes passions !



Inscrivez-vous maintenant!
ecolecatholique.ca/portesouvertes



Une nouvelle direction de l'éducation au CEPEO

Le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Christian-Charle Bouchard au poste de directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier du CEPEO. M. Bouchard occupait le poste de surintendant de l'éducation au CEPEO jusqu'à cette nomination.

M. Bouchard évolue comme cadre au sein du Conseil depuis 15 ans et détient une solide expérience dans le domaine du leadership en éducation. Responsable de la mise en œuvre des deux derniers plans stratégiques du CEPEO et leader de la gestion de l'information pour l'amélioration du rendement des élèves (GIARE) durant les huit dernières années, M. Bouchard possède une connaissance approfondie du système éducatif et des besoins des élèves.

Son dynamisme et sa passion pour l'éducation font de lui un ambassadeur rassembleur pouvant mobiliser tout le personnel vers la réussite et le bien-être de chaque élève. Engagé dans sa communauté, M. Bouchard est à l'écoute des parents, tutrices et tuteurs, des partenaires et de l'ensemble de la communauté élargie du CEPEO.

Pendant plusieurs années, M. Bouchard a assumé le leadership du Bureau de l'éducation internationale, des dossiers de l'art, de la culture et de la construction identitaire ainsi que de la gestion de l'amélioration continue. Il a supervisé la majorité des écoles du CEPEO. M. Bouchard a représenté le CEPEO et les conseils scolaires de langue française à de nombreux comités, dont le Panel consultatif sur la modernisation de la mesure du rendement de l'Office de la

qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE).

« C'est avec humilité et enthousiasme que j'entame mes nouvelles fonctions à titre de directeur de l'éducation du CEPEO. C'est un honneur pour moi de diriger une équipe de professionnels engagés qui ont la mission et la vision du CEPEO à cœur », a déclaré M. Bouchard.

« Nous sommes ravis d'annoncer cette nomination. M. Bouchard incarne les valeurs du CEPEO, celles du pluralisme, de la bienveillance, de l'innovation et de l'excellence. Le Conseil est confiant que M. Bouchard saura guider le CEPEO dans l'atteinte des objectifs ambitieux de notre plan stratégique », affirme Mme Samia Ouled Ali, présidente du CEPEO.



Christian-Charle Bouchard



SANS JUGEMENT, une série Web pour les élèves!

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) est fier de vous présenter une série Web qui a été imaginée par Justine Perreault, élève en 12^e année à l'École secondaire catholique Garneau et élève siégeant à la Table politique du CECCE.

Le bien-être des élèves étant essentiel, Justine trouvait important qu'on puisse entendre leurs voix et leurs points de vue sur des sujets qui les touchent.

Dans le cadre de cette série Web intitulée Sans jugement, Justine est partie à la rencontre d'élèves pour engager la discussion dans un esprit d'ouverture et de bienveillance sur trois grands thèmes qui touchent la santé mentale, soit les réseaux sociaux, l'estime de soi et l'anxiété.

Grâce à ces capsules réalisées par et pour les élèves, elle espère inspirer les jeunes de sa génération à s'accepter, s'épanouir et surtout à réaliser qu'elles et ils ne sont pas seuls et que chaque personne fait face à des défis personnels.

Rendez-vous au ecolecatholique.ca/sansjugement pour visionner la série Web. En espérant que ces capsules entraîneront des réflexions qui vous feront cheminer. Bon visionnement!



Bravo aux élèves qui ont eu le courage de prendre la parole dans cette série pour livrer leurs pensées.





Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

VOS ÉCOLES SECONDAIRES FRANCOPHONES À ORLÉANS!

INSCRIVEZ VOTRE ENFANT DÈS MAINTENANT !



École secondaire publique
Gisèle-Lalonde

GISELE-LALONDE.CEPEO.ON.CA



École secondaire publique
Louis Riel

LOUIS-RIEL.CEPEO.ON.CA